

Mahmoud Abu Hamda

@mahmoudhamda

A commencé à photographier avec un appareil de poche il y a plus de dix ans avant que sa passion pour la photographie ne grandisse, l'amenant à rencontrer sa femme, ses amis et à explorer diverses cultures. Il arpente les ruelles de la ville, capturant des histoires à travers les rires des adultes et des enfants.

1. **Mahmoud Abu Hamda**, *Filles faisant du pain*, camp de Nuseirat dans le centre de la bande de Gaza, 21 novembre 2023. Une fille cuisant du pain en temps de guerre, inspirant une réflexion sur la force de la volonté humaine face à l'adversité. Il est indéniable qu'une telle image suscite de nombreuses pensées et émotions.

2. **Mahmoud Abu Hamda**, *Amour et résilience*, camp de Nuseirat dans le centre de la bande de Gaza, 2 décembre 2023. Amour et attention entre un couple dans une école pour personnes déplacées, le mari s'occupant tendrement de sa femme âgée. Ce beau moment exprime la résilience et l'amour face à des circonstances difficiles, nous rappelant l'importance de la loyauté et du soutien mutuel à tous les stades de la vie.

3. **Mahmoud Abu Hamda**, *Sans titre*, camp de Nuseirat dans le centre de la bande de Gaza, 5 décembre 2023. Imaginez un moment émouvant dans une rue bondée où des enfants se réunissent avec leurs parents pour préparer à manger dans des conditions difficiles. On sent la détermination et la volonté de la famille qui se serre les coudes pour surmonter les difficultés et assurer les besoins essentiels de la vie. Cette image témoigne de la force des liens familiaux et de la solidarité, et souligne que l'amour et la coopération peuvent venir à bout de toutes les difficultés.

Mahdy Zourob

@mahdy_zourob

Photojournaliste et membre de *Untold Palestine*, une plateforme qui relaie les histoires de Palestiniens dont les médias ne parlent pas. Il a fait des études de journalisme à l'université Al-Azhar puis a travaillé sur de nombreuses expositions, projets locaux et internationaux. « *Face à la guerre brutale menée par l'occupation à Gaza, j'ai décidé de documenter les souffrances, les violations, la famine, les meurtres, les destructions et les déplacements de civils innocents, et de transmettre leurs histoires et leurs luttes à Gaza* ». Mahdi est lauréat de la bourse des narrateurs révolutionnaires pour 2024.

4. **Mahdy Zourob**, *Rafah, sud de la bande de Gaza*, camps de déplacés à Rafah, 1er mai 2024. Des enfants palestiniens déplacés sont assis sur les décombres d'une maison détruite par l'aviation d'occupation à Rafah, dans le sud de la bande de Gaza. Malgré tout, ils se réconfortent mutuellement. Les enfants de Gaza font face à une dure réalité qu'ils n'ont pas choisie et qui les oblige à faire preuve de résilience. La guerre les

obligent à relever de nombreux défis, dont le manque de nourriture et d'eau, qui impactent considérablement leurs conditions de vie au quotidien.

Mohammed Salem

@mhmada_sa

Photographe palestinien de Gaza et l'un des fondateurs de *Untold Palestine*. Son travail a été publié dans de nombreux magazines locaux et internationaux et il travaille indépendamment avec Al Jazeera English. Aujourd'hui, il est bloqué au Caire où il séjournait avant le début de la guerre. Il se trouve aujourd'hui dans l'impossibilité de retourner à Gaza et vit séparé de ses proches et de son pays d'origine. Le 10 octobre, il a perdu sa maison. Sa famille s'est réfugiée dans le camp de Jabaliya et est restée depuis dans le nord de la ville de Gaza.

5. **Mohammed Salem**, un vendeur de « barbe à papa » passe devant un immeuble résidentiel qui a été bombardé pendant la guerre de 2021 sur le rivage de la mer de Gaza, le 10 mai 2022.

Mohammed Fayez Abo Oun **mohammed.fayezz.abo.oun**

Journaliste photo et vidéo de 25 ans, basé à Gaza. Il documente les guerres à Gaza depuis cinq ans et a reçu plusieurs prix locaux. Il est désormais contraint de se déplacer après la destruction de sa maison et vit actuellement à Deir Al-Balha, une ville située au centre de la bande de Gaza. Toutes les recettes provenant de la vente des œuvres de Mohammed Abo Oun soutiendront directement les efforts déployés par sa famille pour échapper au génocide en cours à Gaza.

6. **Mohammed Fayez Abo Oun**, *Looking for life*, école de l'UNRWA dans le gouvernorat de Deir Al-Balah, Gaza, 17 février 2024. Des enfants, fatigués par la violence de la guerre, retrouvent la joie dans la cour d'école d'un centre d'accueil. Ils y jouent et se relâchent avant de reprendre leurs missions de ramassage de bois et d'approvisionnement en eau.

7. **Mohammed Salem**, Des citoyens achètent des produits de première nécessité pour le mois sacré du Ramadan au marché Al-Zawiya, dans le centre de la ville de Gaza, le 18 avril 2022.

8. **Mohammed Salem**, Un réfugié palestinien déguisé en Père Noël se promène dans les allées du camp de Jabalia et sur les toits des bâtiments pour répandre la joie parmi les enfants pendant la pandémie de Corona dans le nord de la bande de Gaza, le 14 décembre 2020.

Hassan Saleh

@_hasan._16

Photographe palestinien réfugié originaire de la région de Jaffa (Salama), il est né à Naplouse en 2004 et a grandi dans le camp de Balata. En 2022, il rejoint l'université ouverte d'Al-Quds, où sa passion pour la photographie s'est transformée en profession. En partenariat avec la fondation allemande GiZ, il a perfectionné ses compétences en matière de collecte et de documentation de récits culturels, sociaux et économiques. Hassan a participé à plusieurs expositions en Palestine et en Jordanie, a remporté le prix de la meilleure photo lors du marathon photographique palestinien (2023) et a reçu un certificat de GiZ Palestine pour son travail.

9. Hassan Saleh, *Faces of Nakba*, Naplouse, camp de réfugiés de Balata, Cisjordanie, Palestine, septembre 2023. Maryam Mahmoud Abu Al-Khair, 80 ans, originaire de Dar Tarif, vit dans un camp. Malgré les difficultés de la vie en camp, elle se souvient avec émotion de la joie de sa communauté et souhaite regagner son village. (En 1948, la Nakba a entraîné le déplacement de plus de la moitié de la population palestinienne, et de nombreux villages et villes ont été détruits pour empêcher leur retour. Cet événement reste au cœur du conflit israélo-palestinien et de la quête de justice et de décolonisation.)

10. Hassan Saleh, *Faces of Nakba*, Naplouse, camp de réfugiés de Balata, Cisjordanie, Palestine, septembre 2023. Fawzi Dahshan Sawalma, 85 ans, originaire d'Arab al-Auja, réside dans le camp de Balata. Déplacé en 1948, il raconte les dures conditions de vie sous les tentes de même que leur amélioration progressive.

Kiays Khalil,

a voyagé dans le monde entier pour son travail, mais peine à rentrer librement dans sa ville natale en Palestine. Comme beaucoup de Palestiniens, Kiays est confronté aux obstacles de la libre circulation sous l'occupation.

11. Kiays Khalil, *Life is a Rollercoaster*, Abu Salim's Entertainment Park, Jenin, Cisjordanie, Palestine, 13 août 2014. Au milieu des défis de la vie sous l'occupation, une journée au parc d'attractions local offre une évasion bien nécessaire, remplie de moments de joie et de paix. Le parc d'attractions Abu Salim à Jénine dispose de piscines, de manèges et d'un endroit pour faire des barbecues. Les Palestiniens s'y rendent en masse pour échapper à la chaleur de l'été et se détendre le soir avec leurs amis et leur famille.

TJ

@netsrotj.photography

Photographe passionné qui s'attache à capturer la beauté et la diversité du monde. Profondément attaché à la Palestine, il soutient les jeunes photographes palestiniens en organisant des expositions collectives et des ateliers. TJ croit que la photographie est un outil puissant pour raconter des histoires et favoriser le progrès social. Il souhaite inspirer les autres à regarder le monde avec curiosité, compassion et créativité.

12. TJ, *Kite Surveillance - Kite's Rebellion*, Bethléem, Cisjordanie, Palestine 1er juillet 2022. Le jeune homme, cerf-volant en main, défie les limites. Les murs usés par le temps de l'entrepôt reflètent la résilience. Le cerf-volant, messenger du défi, danse sur la toile de fond de l'entrepôt. La tour de guet, sentinelle de la séparation et de l'oppression, surveille - rappelant que même en captivité, l'esprit cherche à s'envoler.

Kateri O'Neil

@kateri_in_situ

Écrivain, cinéaste et photographe, Kateri O'Neil est animée d'une passion pour la justice, passion qui s'est éveillée lors de son premier voyage en Palestine occupée, en 2012. Depuis, elle est retournée une douzaine de fois en Cisjordanie pour travailler sur un certain nombre de projets liés à la préservation de la culture et du patrimoine palestiniens.

13. Kateri O'Neil, *Horizon*, Ramallah, Cisjordanie, Palestine, mai 2016. Une chaise abîmée par les intempéries attend, pleine d'espoir, le jour où les Palestiniens pourront tous admirer la ligne d'horizon d'Al Quds, alias Jérusalem, la capitale éternelle de la Palestine.

Instagram: @gazafreedomflotilla

14. Free Gaza Movement, *The Second Breaking of the Siege*, zone côtière de Gaza, 2008. Le 28 octobre 2008, le Free Gaza Movement est un groupe de défense des droits de l'Homme dont la mission est de contester le blocus et de briser le siège illégal d'Israël sur Gaza. Il a effectué son deuxième déplacement vers Gaza à bord du Dignity, un nouveau navire, plus adapté pour faire le voyage dans les conditions météorologiques hivernales. Bien que les navires de guerre israéliens aient suivi le bateau à l'approche de Gaza, les forces d'occupation israéliennes n'ont pas tenté de recourir à la force contre le bateau, et le Dignity a pu, une fois de plus, briser leur blocus.

À bord du Dignity se trouvaient 27 membres, dont des médecins, des avocats, des journalistes et des défenseurs des droits de l'Homme, représentant 12 pays différents. Parmi les passagers figuraient le législateur palestinien Mustafa Barghouti, la lauréate du prix Nobel Mairead Maguire et le chanteur d'opéra italien Joe Fallisi, qui a donné le tout premier concert d'opéra à Gaza. Parmi les passagers figurait également Caoimhe Butterly, une militante des droits de l'Homme de renom qui est restée en tant que première coordinatrice de Free Gaza et travaille aux côtés du réseau des ONG palestiniennes et du Comité populaire contre le siège, les organisations partenaires situées dans la bande de Gaza. La Coalition de la flottille de la liberté a ensuite été créée en 2010, afin de coordonner toutes ces différentes actions et campagnes locales qui se sont jointes aux efforts visant à briser le siège illégal de Gaza.

Lulaba Kahlid

@l3k.ldn

Photographe britannico-palestinienne et caribéenne basée à Londres, elle capture des moments et des histoires par le biais de supports numériques et cinématographiques. Avec un sens aigu du détail et un amour pour la préservation des souvenirs, Lubaba se spécialise dans différents genres de photographie, notamment les portraits, les mariages et autres événements.

15. **Lulaba Kahlid**, *À travers ses yeux*, Gaza, 2018. En 2018, j'ai capturé ce portrait poignant de ma cousine Eemaan à Nuseirat, à Gaza. Ses yeux bleus perçants révèlent les émotions complexes de sa vie - reflétant à la fois les difficultés de grandir à Gaza et la joie de nos retrouvailles. Ces visites, lors des vacances d'été pendant mes années de formation, sont gravées dans son regard, un témoignage de la force et de la beauté de notre héritage.

16. **Hassan Saleh**, *Faces of Nakba*, Naplouse, camp de réfugiés de Balata, Cisjordanie, Palestine, septembre 2023. Saeed Hussein Ahmed Al-Hajj, 89 ans, originaire de Tayr al-Dandan, vit aujourd'hui dans le camp de Balata. Déplacé en 1948, il se souvient de la beauté de Jaffa et souhaiterait retrouver sa terre natale.

Amer Hussein

@amerhussein

Écrivain, conservateur de musique et photographe palestinien originaire de Haïfa et résidant actuellement à Montréal. Scolarisé dans une école de l'UNRWA, il est devenu très sensible aux difficultés rencontrées par les réfugiés palestiniens.

17. **Amer Hussein**, la peinture murale de Sherine Abu Akleh orne les murs de Nazareth, Nazareth occupée, août 2022. Sherine Abu Akleh était une journaliste palestinienne-américaine de renom dont le nom était admiré par les Palestiniens de Palestine et de la diaspora. Tout au long de sa carrière, Sherine a couvert des événements en Palestine pour Aljazeera. Elle s'est battue pour humaniser les Palestiniens et mettre leurs histoires au premier plan du dialogue international par le biais de son journalisme. Le 11 mai 2022, alors qu'elle couvrait un raid de l'armée d'occupation israélienne dans le camp de réfugiés de Jénine, Sherine a été abattue d'une balle dans la tête par un tireur d'élite israélien, alors qu'elle portait visiblement un gilet de presse et un casque. Les gouvernements américain et israélien refusent de tenir pour responsable le coupable de son assassinat, ce qui a déclenché une recrudescence des assassinats de journalistes palestiniens dans les années qui ont suivi, jusqu'à aujourd'hui.

18. **Kiays Khalil**, *Skater pour un monde meilleur*, Bethléem, Cisjordanie, Palestine, 16 mars 2015. Témoin de l'esprit de communauté, les patineurs et les bénévoles locaux s'envolent dans les airs au nouveau skate park de Bethléem. En entrant en Palestine par

la frontière jordanienne, j'ai rencontré des bénévoles de SkatePal, une organisation caritative qui construit un skate park près de l'orphelinat SOS à Bethléem. Lors de l'inauguration, les bénévoles et les enfants de l'orphelinat ont joué ensemble dans le nouveau parc et certains enfants ont fait leur première expérience de skate ce jour-là.

19. **Kateri O'Neil**, *Les gardiens du Chemin de la souffrance*, vieille ville de Jérusalem, Jérusalem-Est occupée, novembre 2022. Des personnes marchent le long de la Via Dolorosa de Jérusalem, un itinéraire de procession connu sous le nom de « Chemin de la souffrance ». Jésus aurait emprunté ce chemin pour sa crucifixion, sous la surveillance étroite des forces israéliennes qui se retrouvent barricadées dans leur poste de contrôle, prisonnières de leurs propres croyances ethno-nationalistes.

Khader Handal

@khaderhan

Basé à Bethléem, il est un passionné des médias. Il est expert en développement et en conception de logiciels. En dehors de son travail, Khader est un photographe passionné, toujours à la recherche de perspectives inédites à partager avec les autres.

20. **Khader Handal**, *Kindness in their Eyes*, campagne d'Hébron, Cisjordanie, Palestine, 13 mai 2022. Les villages d'Hébron abritent des personnes généreuses et bienveillantes, ce qui rend les moments passés en ces lieux inoubliables.

Elie Rabba

@elierabba_

Photographe palestinien de 30 ans originaire de Bethléem. Il est titulaire d'une licence en journalisme et d'un master en renforcement des institutions et ressources humaines. « J'aime prendre des photos spontanées des gens et rendre leurs grandes occasions parfaites ».

21. **Elie Rabba**, *Coucher de soleil arabe à Jéricho*, 2023. Crépuscule du désert - Vivre en Palestine permet de voir de magnifiques couchers de soleil.

22. **Khader Handal**, *Histoires intemporelles gravées dans la pierre*, vieille ville d'Hébron, Cisjordanie, Palestine, 26 janvier 2021. Chaque ville palestinienne possède des bâtiments et des arches anciens et surprenants, remplis d'histoires. Chaque marque et chaque souvenir renferment leur propre histoire.

23. **Kateri O'Neil**, *Continuum*, Al Bireh, Cisjordanie, Palestine, juillet 2017. La détermination et la résilience des Palestiniens incarnées par des jumeaux qui courent vers la liberté et la libération, avec pour toile de fond leur patrie occupée.

24. Ellie Rabba, *Mer Morte*, 2022. Quelle vue magnifique, n'est-ce pas ? La mer Morte est l'un des endroits les plus impressionnants de Palestine, avec ses formes et ses courbes merveilleuses qui se sont formées au fil du temps. L'eau atteignait autrefois l'endroit où cette photo a été prise, ce qui témoigne de l'importante diminution du niveau de l'eau au cours du temps. Malgré cela, la beauté de l'endroit est saisissante. Imaginez que vous vous trouviez là, le souffle coupé. Cette mer est progressivement en train de disparaître.

25. TJ, *Espoirs et rêves séparés*, Bethléem, Cisjordanie, Palestine, 1er juillet 2022. Un vieil homme palestinien marche dans un paysage fragmenté. À sa droite, un bâtiment usé par les intempéries témoigne de l'histoire et de la continuité. À sa gauche, le mur de l'apartheid se dresse, découpant les territoires palestiniens et divisant les vies et espoirs. Son sac en plastique contenant des produits frais symbolise la résilience face à l'adversité. Dans l'autre main, la misbaha - un chapelet de perles de prière - le rattache à la foi et à l'existence. L'espoir perdure même dans les réalités déchirées.

26. Ellie Rabba, *Église du Saint-Sépulcre*, Jérusalem, 5 avril 2024. Le désespoir, la visibilité, les pertes, l'humilité, le calme, la contemplation et la sensation d'être seul dans un lieu bondé de personnes en train de prier, à la recherche d'un nouveau départ avec Dieu. L'église du Saint-Sépulcre incarne ces émotions le jour de la résurrection de Jésus-Christ, offrant une brise de sérénité au milieu du chaos de la vie.

27. Mohammed Salem, *Jeunes hommes à cheval passant leur temps sur le rivage de la mer de Gaza*, 31 octobre 2021.

Nael Ikhmais

@nael_ikhmais

Étudiant en ingénierie spécialisé en électronique, instructeur de Dabke folklorique - danse folklorique levantine - et secouriste, Nael est un passionné de photographie et a participé à plusieurs expositions et festivals, dont le Festival de la photo d'Amman pour la troisième année consécutive.

28. Nael Ikhmais, *L'existence ne peut se développer sans résilience*, village Bedou, Cisjordanie, Palestine. Mariam al-Dali, née pendant la Nakba en 1948, tient la clé originale de sa maison, symbole de l'expulsion et de la dépossession auxquelles ont été et sont confrontés les Palestiniens. Malgré de nombreux obstacles, elle a élevé ses enfants avec courage et détermination. Entourée de ses 24 petits-enfants, Mariam est constamment présente dans leurs vies, symbolisant ainsi la survie et l'espoir d'un avenir meilleur.

1. Cette image illustre des clichés nostalgiques du mari militaire de Mariam et d'elle-même dans le passé. Le caractère antique de la maison et les cadres d'époque sur le mur soulignent l'histoire et l'intemporalité. La clé de sa maison d'origine est un puissant symbole de retour et d'appartenance.